



AMBROSIUS BOSSCHAERT.

LE MONOGRAMMISTE



PAR

OLAF GRANBERG.



ARMI les peintres de nature morte hollandais au commencement du XVII^e siècle, l'une des premières places est occupée par le peintre de fleurs dont nous donnons ci-dessus le monogramme.

Il est, dans son genre, un *maître*. Contemporain du grand artiste flamand JAN BRUEGHEL, qu'il rappelle un peu, il est aussi l'un des fondateurs de la peinture de fleurs néerlandaise.

Cependant, tout ce qui concerne ce peintre si distingué, dont les tableaux portent les dates 1609—1630, est resté jusqu'ici un mystère. Jadis on l'appelait AMBROSIUS ou ABRAHAM BRUEGHEL, aujourd'hui l'on attribue à BALTHASAR VAN DER AST ses superbes tableaux, qui se trouvent notamment dans les musées de Vienne [Belvédère] (daté de 1609), de Copenhague (1618), de Stockholm (1620), chez M. DES TOMBES à la Haye, M. A. BREDIUS à Amsterdam, M. PETER SEMENOV à St. Pétersbourg, le Consul Weber à Hambourg etc.

Pour ma part, j'avais toujours douté que B. VAN DER AST eût peint ces divers tableaux, bien qu'ils rappellent un peu les œuvres signées B. v. A. ou B. VAN DER AST. D'abord la plus grande lettre du monogramme, l'A, doit, comme l'usage de ce temps

nous le montre, indiquer, non pas le nom de famille, mais bien celui de *baptême*; ensuite il nous avait toujours paru fort invraisemblable que B. VAN DER AST, selon toute probabilité né *peu* avant 1590, fût déjà en 1609 un peintre si complètement développé, un maître arrivé au point culminant de son art.

J'avais longtemps cherché à trouver la trace du véritable nom de notre monogrammiste. Toujours en vain; mais enfin le hasard et les découvertes décisives de M. A. BREDIUS m'ont donné le mot de l'énigme.

Pendant mes recherches dans les collections privées de la Suède j'ai trouvé chez M. Th. SCHAGERSTROEM à Stockholm un tableau: — un bouquet de tulipes, de roses, de lys et d'autres fleurs dans un verre posé sur une table, et, à côté des fruits, des coquillages et des insectes — signé: A. BOSSCHAERT, et entièrement dans la manière de notre monogrammiste.

Je fus aussitôt convaincu que j'avais cette fois trouvé le nom réel du monogrammiste, mais, plus tard, je vis chez M^e WAHLBERG, dans la même ville, une nature morte: — un plateau avec un verre à vin, un citron, des raisins, etc. —, tableau signé *A. Bosschaert* 1640 mais peint dans la manière de B. v. D. AST.

Cette découverte me fit douter de l'identité de notre monogrammiste avec le peintre A. BOSSCHAERT. Les tableaux du monogrammiste étant datés de 1609—1630 et celui de BOSSCHAERT de 1640! Ce BOSSCHAERT, n'était-il pas un artiste d'une époque plus avancée?

Je trouvais bien, il est vrai, dans un livre du D^r. S. MULLER („Schildersvereenigingen te Utrecht"), qu'un certain AMBROSIUS BOSSAERT en 1616, refusa de payer sa cotisation d'entrée comme peintre dans la gilde d'Utrecht, et M. BREDIUS me communiqua, sur ma demande, qu'un certain ABRAHAM BOSSCHAERT (ABRAHAM étant inscrit, sans doute, par erreur du notaire, au lieu de AMBROSIUS), artiste, venant d'Utrecht, demeura en 1637 à Amsterdam, où, le 30 juin de la même année, un marchand de drap de Delft le somma de payer une dette de 181 fl. Mais, après tout, rien ne prouve que cet A. BOSSCHAERT fut notre *peintre de fleurs*.

Cependant M. BREDIUS, trouva quelque temps plus tard, dans un document d'Amsterdam que le 25 avril 1640, parmi d'autres tableaux, se trouvaient taxés ceux d'un marchand d'objets d'art d'Amsterdam. „*Un pot de fleurs, peint par Ambrosius Bosschaert*” (24 florins,) et, dans „l'Archief voor Nederl. Kunstgeschiedenis” il vient de nous faire connaître, que notre AMBROSIUS BOSSCHAERT fut en 1593, „beleeder” et en 1597, 1598, 1603, 1604, 1612 et 1613 doyen de la Gilde de Middelbourg. Un autre document relevé des archives d'Amsterdam nous montre qu'à sa requête un certain MICHEL DE FORT, déclara le 23 octobre 1615 par devant le notaire P. MATHIJSZ qu'il eut quatre ans auparavant acheté une tête de St. Jérôme à ce qu'on lui dit alors peint par BLOEMAERT. Il l'avait vendu pour dix livres flamands à un amateur de Middelbourg, qui lui avait retourné le tableau, sous prétexte que ce ne fut qu'une copie.

Voici donc encore un peintre hollandais, dont les œuvres et la biographie étaient restées jusqu'ici tout à fait inconnues!

Maintenant je suis tout à fait certain que les tableaux de notre monogrammiste datés de 1609—1630, sont peints par le peintre de fleurs AMBROSIUS BOSSCHAERT, qui, né probablement en Flandres, paraît 1588/1589 sur les registres de la Gilde de S. Luc à Anvers (de Liggere), qui dès 1593 était membre de la Gilde de Middelbourg et peignait encore en 1640. Malheureusement cette certitude m'est uniquement personnelle et je ne puis me flatter de l'avoir fait partager à mes chers collègues. Mais, j'en suis sûr, après avoir comparé les tableaux de BOSSCHAERT à ceux de notre monogrammiste, ils souscriront mon opinion.

* * *

Quant à BALTHASAR VAN DER AST, qui a eu jusqu'ici l'honneur d'être considéré comme l'auteur des tableaux de BOSSCHAERT, il est sans doute, l'élève de BOSSCHAERT. Il a traité le même genre, il a peint dans sa manière, il est comme lui de Middelbourg, il a demeuré avec BOSSCHAERT à Utrecht, mais il appartient à une époque plus avancée.

Stockholm, ce 12 août 1886.

